

THÉÂTRE DES
QUATRE SAISON



95 96

Théâtre

- «*Fou d'amour*»
- «*Comment ça commence ?*»
- «*Dom Juan*» et «*Tartuffe*»
- «*Mots # Sique*»
- «*L'Allée du Roi*»
- «*Les couleurs du rire*»
- «*Le saut du lit*»
- «*Banquet de la Sainte-Cécile*»

Spectacles jeune public

- «*Neige écarlate*»
- «*Insomnambule*»
- «*Métamorphoses*»
- «*La petite Josette*»
- «*Pan*»

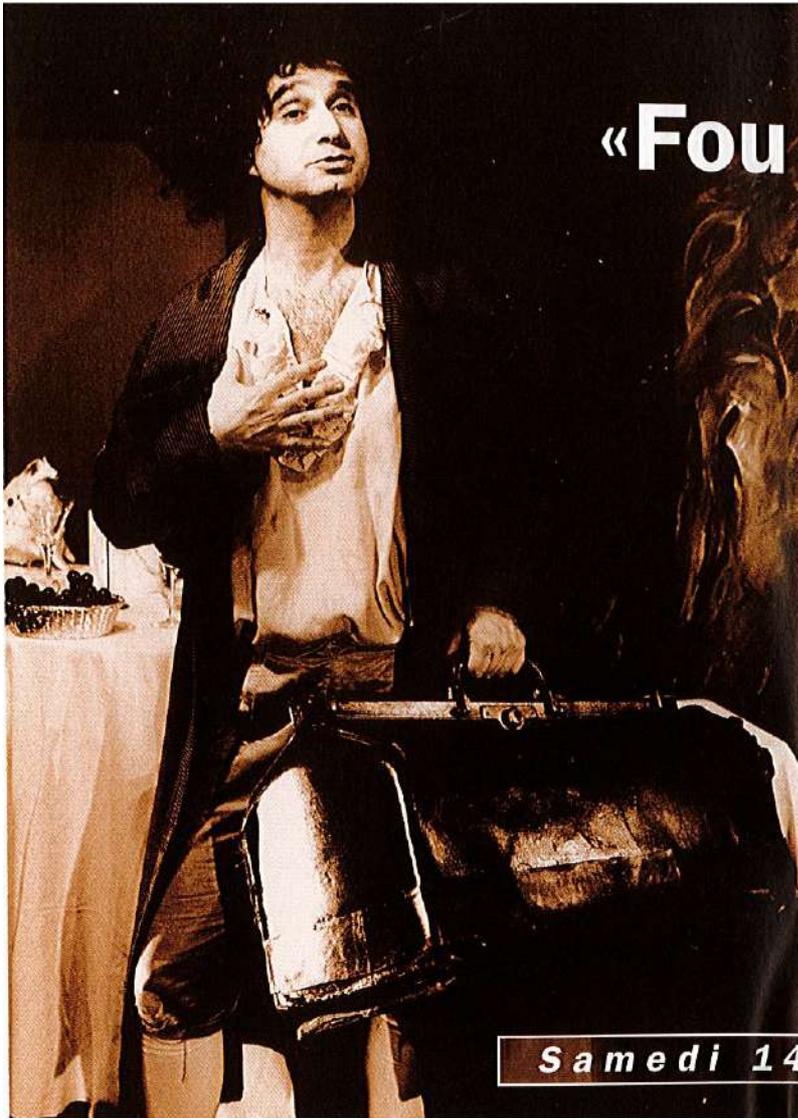
Musique

- Newport All Stars*
- Marielle Nordmann*
- Ricercata de Paris / Centre Pierre Rode*
- Martial Solal / Claudia Solal*
- Eugène Istomin*
- Marie-Josèphe Jude / Laurent Cabasso*
- R. Galliano / J. F. Jenny-Clark /*
- D. Humair*

Connaissance du monde

*La plus importante organisation
de conférences filmées du globe*

«Un comédien est quelqu'un qui travaille sur la vérité, qui part à la recherche de « Qu'est-ce qu'un être humain ? », non seulement il le cherche, mais il est chargé de le raconter, de le jouer, de le dire». Ariane Mnouchkine.



«Fou d'Amour»

de et par Alain Sachs

Mise en scène : Bernard Sultan

Il se présente en Don Juan vêtu à la mode du XVII^e siècle espagnol et s'estime beau et sensuel, le type même du libertin. Don Juan-Sachs n'hésite ni devant le parjure, ni devant la trahison dès lors, qu'aiguillonné par sa concupiscence, il rencontre une femme sur son chemin. On attend l'arrivée d'Elvire qu'il prétend être dans la salle mais Sachs restera seul en scène à préparer un appétissant frichti pendant qu'il fait des digressions sans fin sur des sujets tout à fait actuels.

Alain Sachs est un véritable auteur, conteur, acteur et cela donne un mélange des plus heureux à l'instar de Sacha Guitry.

Courrez voir cet homme-orchestre qui assure aussi les mises en scène de «T.S.F.», du «Quatuor» (qui a triomphé tout cet hiver au Palais Royal) et qui est auteur aux «Guignols de l'Info».

Il est un peu comme un personnage de Colette qui disait «Quand on est aimé, on ne doute de rien. Quand on aime, on doute de tout». Lui, il est les deux à la fois.

«Fou d'amour, certes il l'est, ce moliéresque Don Juan. Et drôle, et intelligent. Trouvera-t-il ce soir son Elvire dans la salle? Avec sa coutumière virtuosité (Un amour de théâtre, Ficelles), l'auteur-acteur Alain Sachs se déguise et se «défrime», nous offre ses poupées gigognes, nous capture au jeu du réel et du bluff, de l'œil et de la caméra. Et, bon sang, qu'il nous émeut, le «diable d'homme» fragile et dérisoire, avec sa mélancolique malice, sa tendresse retorse et passionnée...».

Télérama.

Samedi 14 Octobre, 20h30

"Comment ça commence ?"

Bernard Haller

Textes de Bernard Haller, Jean-Claude Carrière,
Pierre Etaix, Patrick Rambaud

Il entre, on se dit : mais ce n'est pas possible qu'il soit toujours là ! Cet homme qui s'avance dans une barque, et qui doit traverser le grand fleuve, ce serait Caron ? Le vieux Caron, le passeur des âmes ? Oui, c'est lui. On le croyait disparu depuis longtemps, eh bien non, il a survécu, et il fait toujours le même travail. Pour le compte de qui ? Il ne sait plus très bien. Qu'est-ce qu'il y a de l'autre côté du fleuve ? Caron, quand on lui pose des questions précises, ne répond pas. Son problème numéro un, depuis quelques temps, c'est l'affluence. Quelle cohue !! Quelle multitude d'âmes !! Il a dû organiser des files d'attente, et distribuer des numéros.

Dans sa barque, toute une série de personnages se pressent et s'interrogent. Certains se croient encore en vie, en vacances, en voyage, ou sur le chemin du bureau.

Le passeur les laisse dire, ça le distrait : quelle galerie d'énergumènes ! Serait-elle la vraie nef des fous ?

Bernard Haller incarne le passeur et les passagers. On retrouve son visage à métamorphoses, son corps multiple, son irréprouvable passion du burlesque, à quoi s'ajoutent quelques nouveaux anges noirs, des contemporains, des jamais vus, étrangement désopilants, qu'il rêvait depuis longtemps de transporter jusqu'au rivage du Théâtre des Quatre Saisons.

«Cela foisonne, pique et pétille sans jamais voler bas».

Le Canard Enchaîné - Novembre 1994.

«Bernard Haller est inclassable : comique, burlesque, clown triste, pamphlétaire et poète, son univers touche au fantastique».

France Soir - Octobre 1994.

Photo : Patrick ULMANN

Mardi 24 Octobre, 20h30



«Newport All Stars»

C'est sous la direction de **George Wein, pianiste** que se réunissent depuis plus de trente-cinq ans les meilleurs musiciens de jazz. Il a toujours su choisir les meilleurs musiciens du moment, d'où le nom de "All Stars".

Il est aussi le plus grand organisateur de Festival de Jazz du monde : "Storyville Club" à Boston, "New Orleans Festival", la "Grande Parade du Jazz" à Nice.

A Gradignan, il sera entouré de **Waren Vaché, trompette, cornet, bugle**. Amoureux du beau son et de la mélodie, c'est un remarquable technicien et soliste inspiré qui démontre que le jazz classique n'est pas devenu une langue morte.

Al Grey, trombone, a joué avec les plus grands : Jimmy Lancefort, Lionel Hampton, Sy Oliver, Dizzy Gillespie, Louis Armstrong et Count Basie où il atteint sa plus grande notoriété.

Lew Tabackin, sax ténor, flûtiste, grand improvisateur, son jeu évoque parfois celui du grand Coleman Hawkins.

Mile Le Donne, piano, dernière recrue du "All Stars", son jeu d'un certain lyrisme et ses improvisations mettent en évidence son talent de swingman et de musicien accompli.

Eddie Jones, contrebasse, connu comme l'un des piliers de la section rythmique du grand orchestre de Count Basie, et considéré comme l'un des plus grands contrebassistes de l'histoire du jazz.

Howard Alden, guitare, élu en 1990 comme le meilleur nouveau guitariste par les critiques du journal américain "Jazz Times".

Alvin Queen, habile utilisateur de tous les timbres de sa batterie, d'une grande efficacité rythmique, à l'aise aussi bien dans les petites formations que dans les "big bands".

Vendredi 27 Octobre, 20h30

"La Harpe apprivoisée"

Marielle Nordmann

Conte musical pour harpe, masques et claquettes
avec Fabien Ruiz et Agnès Constantinoff
Mise en scène : Alain Sachs

«Je souhaiterais vous entraîner dans cet univers particulier du spectacle où tout bascule, et vous redonner, avec la magie, l'innocence de l'enfance.

Avec l'aide attentive d'un producteur et d'un metteur en scène sensible, je tente de réaliser un spectacle musical, où la magie sonore se mêle à la magie visuelle, et où j'espère vous faire connaître et aimer cet instrument dont je joue : la harpe.»

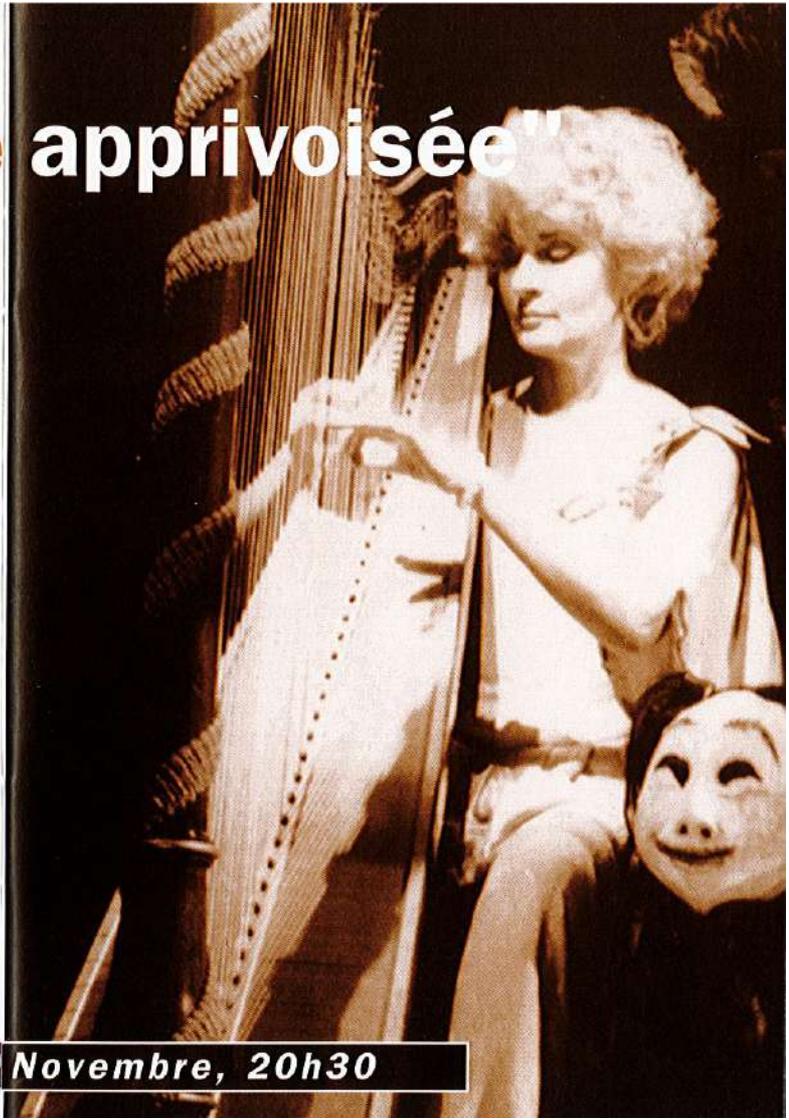
Marielle Nordmann.

Il était une fois en France et de nos jours une harpiste dont le nom rimait avec renom.

Un beau jour, un de ses élèves lui fit cadeau d'un livre : le "Livre du Thé" d'Okatura Katuzo. Un an s'écoula avant de donner corps à ce conte taoïste : un récital musical, puisé aux sources de l'Extrême-Orient et baignant dans la musique occidentale.

Donizetti, Albeniz, Mendelssohn, Mozart, Sor, Schubert.

Ce spectacle sera suivi d'un débat, avec la présence de Marielle Nordmann, Dominique Dumont, producteur et Alain Sachs, metteur en scène.



Vendredi 10 Novembre, 20h30

"Neige écarlate"

de Bruno Castan
par le Théâtre du Pélican

A partir de 8 ans - Durée : 1 h 15

Mon premier est comme à la télé (en apparence) : musique générique, plans rapprochés, les filles, les garçons, l'amour, le "désamour" : le monde sans surprise d'Hélène. Fiction contemporaine comme en technicolor.

Mon deuxième : ciel blanc, paysage sous la neige, personnages immaculés, univers onirique du conte de fée, c'est comme au cinéma. Les animaux parlent, les rois et les princesses sont beaux et mangent dans de la vaisselle d'or. Tout peut arriver.

Mon tout est justement une comédie.

Le Théâtre du Pélican ose un duo scénique original, à quatre personnages et deux textes entrelacés.

Trois contes de Grimm d'une part, la matière première du spectacle de l'autre, une parodie théâtralisée d'une fameuse sitcom contemporaine. Effet garanti.

«Comment tenir l'attention d'enfants dont la culture vivante saute par le zapping, comment leur raconter des choses profondes et belles tout en les touchant par ce qui les préoccupe le plus : l'amour, les filles, les garçons ? Comment enfin leur parler d'universel sans s'arrêter à "Hélène et les garçons"».

Le Théâtre du Pélican tente une réponse : elle est belle et emporte le morceau».

Arts et scènes - Mars 1994.

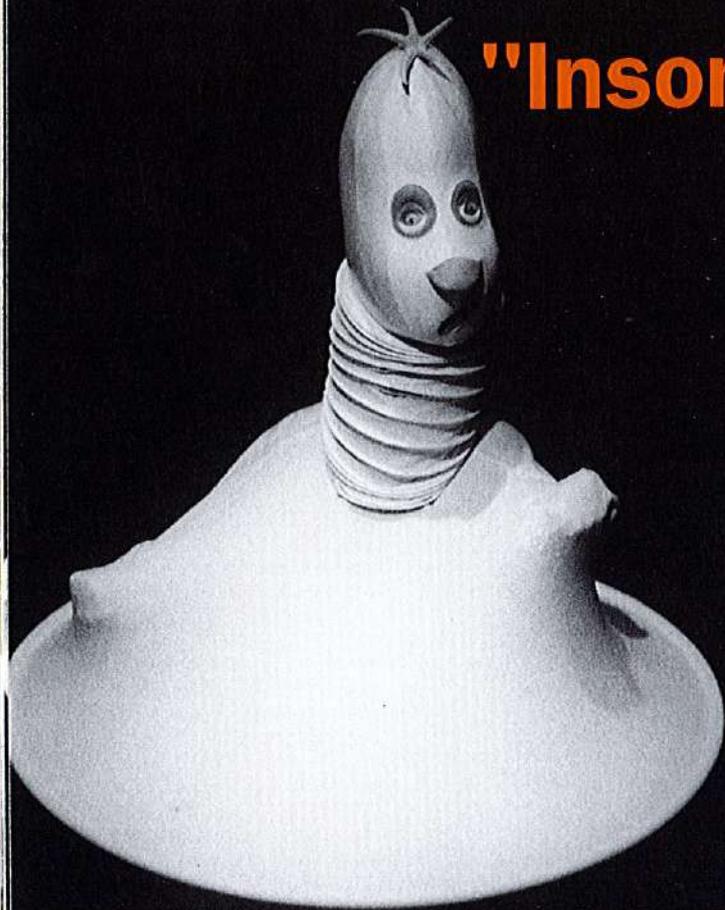
«Esthétique, philosophique, audacieux, actuel, comique : Neige écarlate a tous ces charmes... l'intelligence en plus».

Arts et scènes - Mars 1994.

Spectacle présenté dans le cadre du Festival Rencontre Théâtre Jeunesse d'Aquitaine

Photo : Pierre VALLARD

Mardi 21 Novembre, 15h / Mercredi 22 Novembre, 15h



"Insomnambulie"

par la Compagnie OKO
Catherine Chauviré

A partir de 3 ans - Durée : 45 mn

Que se passe-t-il quand on approche de la frontière du sommeil ? Quelle alchimie mystérieuse des sensations, des émotions, dans ce passage d'une réalité consciente à une autre inconsciente !

"Insomnambulie", c'est l'évocation de ce moment-là. Un moment d'incertitude, quand les images du jour se morcellent et s'emmêlent, s'imbriquent pour construire un autre univers. Celui que l'on connaît, mais qui ne se ressemble plus. Ce grand vide où l'on se précipite sans tomber. La pesanteur disparue du corps et le flottement qui suit.

"Insomnambulie" ne raconte rien qui se raconte, comme ces rêves pourtant précis et clairs, mais qui se brouillent dès qu'on en parle. C'est un monde en lisière, un monde entre deux eaux, en forme de spirale, enroulé sur lui-même et déclinant, une vis d'escalier mou, une coquille flasque d'escargot, au creux duquel on se glisse comme entre des édredons de plume.

«*Insomnambulie* : mot inventé à partir d'autres mots : *insomnie* et *somnambulisme*. Un mot-valise à la Lewis Carroll à utiliser comme clé pour ouvrir la petite porte de cette aventure théâtrale.

Les personnages sont comme le titre, faits de bouts d'autres personnages pour en évoquer plusieurs en même temps. Ils sont cinq mais n'ont pas les yeux, les nez, les bouches, les bras et les jambes qu'on pourrait attendre.

Catherine Chauviré.

«*On est entre le merveilleux et le fantastique. On a une curieuse sensation: on a rêvé qu'on rêvait.*

La Nouvelle République des Pyrénées - Décembre 1994.

Spéciale présentée dans le cadre du Festival Rencontre Théâtre Jeunesse d'Aquitaine

Lundi 27 Novembre, 15h / Mardi 28 Novembre, 10h et 15h

"Dom Juan" et "Tartuffe"

de Molière
par l'Atelier de l'Echange - Bruxelles

Deux super-classiques en une soirée !! "Dom Juan" et "Tartuffe" s'éclairent l'un l'autre, et aiguisent leurs critiques.

La mise en scène bannit l'emphase de la récitation, la raideur classique pour faire en sorte que le texte de Molière paraisse le plus accessible possible. Les acteurs jouent comme aujourd'hui ; ils ont des mimiques, des gestes, des expressions d'aujourd'hui sur des mots d'hier.

"C'est Molière qu'on ressuscite.

(...) C'est un véritable défi que lance ainsi Frédéric Dusenne à la tradition. En tirant de la valise du maître quatre de ses chefs-d'oeuvre, en décidant qu'ils "seyent" parfaitement deux par deux. "Tartuffe" succède à "Dom Juan", et "Les Femmes Savantes" à "L'Ecole des Femmes". Parce qu'elles sont, selon lui, parfaitement réponse l'une à l'autre. En choisissant le mode critique, avec intelligence. La mise en scène, résolument moderne, amène régulièrement une prise de recul du spectateur, en l'impliquant dans le jeu des acteurs qui jouent sur les gradins, en asseyant ceux-ci dans le même rôle du regardant. Et le texte se dégage dans toute sa splendeur.

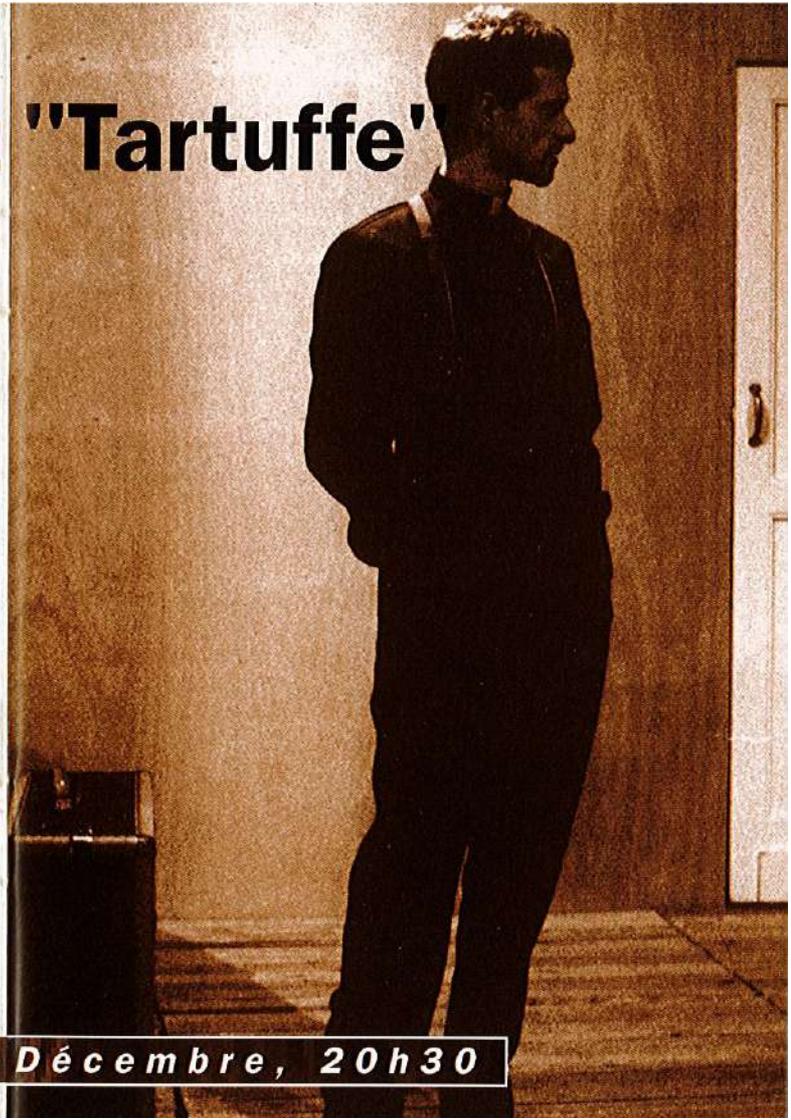
En préservant, aussi, ce sel qui fit de Molière ce qu'il fut, en l'épiciant façon Dusenne. Un défi pour la troupe de l'Atelier de l'Echange qui a dû apprivoiser non seulement quatre textes, mais en plus d'un français d'époque souvent débité à belle allure. Ces acteurs méritent un joli coup de chapeau pour leur remarquable interprétation d'une oeuvre qui, malgré ses quelques siècles d'âge, apparaît aussi fraîche qu'à son premier jour. A plus forte raison que chacun hérite de plusieurs rôles, façon pour Dusenne d'éclairer mieux encore le sens du texte.

Ces hommes et ces femmes issus d'une plume du XVII^e siècle sont pareils à nos collègues, à nos voisins, à nos cousins. Leurs histoires d'amour, d'argent, de vengeance et d'avidité, les nôtres. Molière ou l'art de remettre les gens à leur place, dans les petits souliers que méritent leurs petits pieds ; de l'art de faire douter. Dusenne ou l'art de faire briller tel un sou neuf les manuscrits (souvent) empoussiérés de l'Académie Française.

La Nouvelle Gazette - L. Dubois - Février 1995.

Spectacles présentés dans le cadre du Festival Rencontre Théâtre Jeunesse d'Aquitaine

Samedi 2 Décembre, 20h30



" Mots # Sique "

**Dominique Lemaire
et François Flamand**

Un comédien derrière son micro...

Un musicien derrière son piano...

Les mots sont des musiques,

Les musiques racontent des histoires...

Et quelles histoires !

Depuis cinq années, Dominique Lemaire parcourt la France.

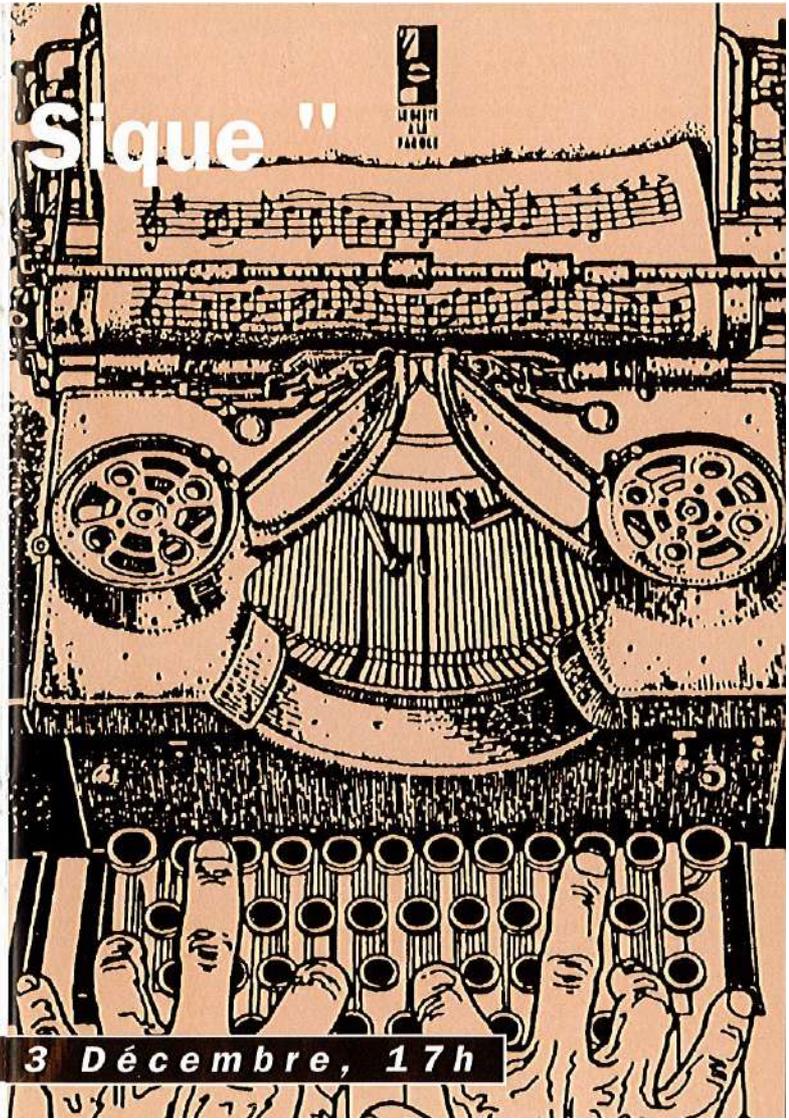
Sur les marchés, dans les bistrotts ou les écoles, il a interrogé les gens qu'il croisait : "Racontez-moi des histoires, dites-moi des mensonges, inventez-moi des fables..."

A partir de ces mots-là, il a composé des nouvelles et des récits. L'histoire de Moussa Sy Micelli ben Dupont, dans la banlieue de Paris, l'histoire de la ravisée du Cheval Blanc du côté du Havre, l'histoire d'une fenêtre ouverte sur une cité de Saint-Quentin, une nuit de pluie dans Limoges déserte, des histoires d'enfants et des histoires d'adultes de tous les coins de France. D'où que vous veniez, il en tient une particulière qui n'attend que votre oreille.

Et ces histoires ont trouvé leurs musiques. Aux claviers, classique ou jazzy, à la trompette, spécialiste des charges de cavalerie, des sonneries tragiques et des hennissements sauvages, François Flamand l'accompagne.

"Mots # Sique" : ce sont des mots et de la musique, un "concert de nouvelles" ou une "lecture de musiques", des histoires toutes proches pour frémir, pour rêver et pour rire.

Spectacle présenté dans le cadre du Festival Rencontre Théâtre Jeunesse d'Aquitaine



Dimanche 3 Décembre, 17h

Magie - "Métamorphoses"

Abdul Alafrez et Claire Mosser

A partir de 5 ans - Durée : 1 h

«Le plus beau sentiment qu'on puisse éprouver, c'est le sens du mystère. C'est la source de tout art véritable, de toute vraie science. Celui qui n'a pas connu cette émotion, qui ne possède pas le don d'émerveillement, ni de ravissement, autant vaudrait qu'il fût mort : ses yeux sont fermés.»

Albert Einstein.

Il y a un monde qu'Abdul Alafrez et Claire Mosser ont visité car l'un est magicien et l'autre est danseuse. Ils en ont ramené des histoires simples mais singulières comme celle qui nous reste au matin lorsqu'on a presque tout oublié. Il serait pourtant erroné de confondre ces histoires avec des rêves : bien entendu, elles parlent de transformations, d'envol, de disparition ou de déformation mais, contrairement aux songes, toutes se déroulent devant nos yeux grands ouverts.

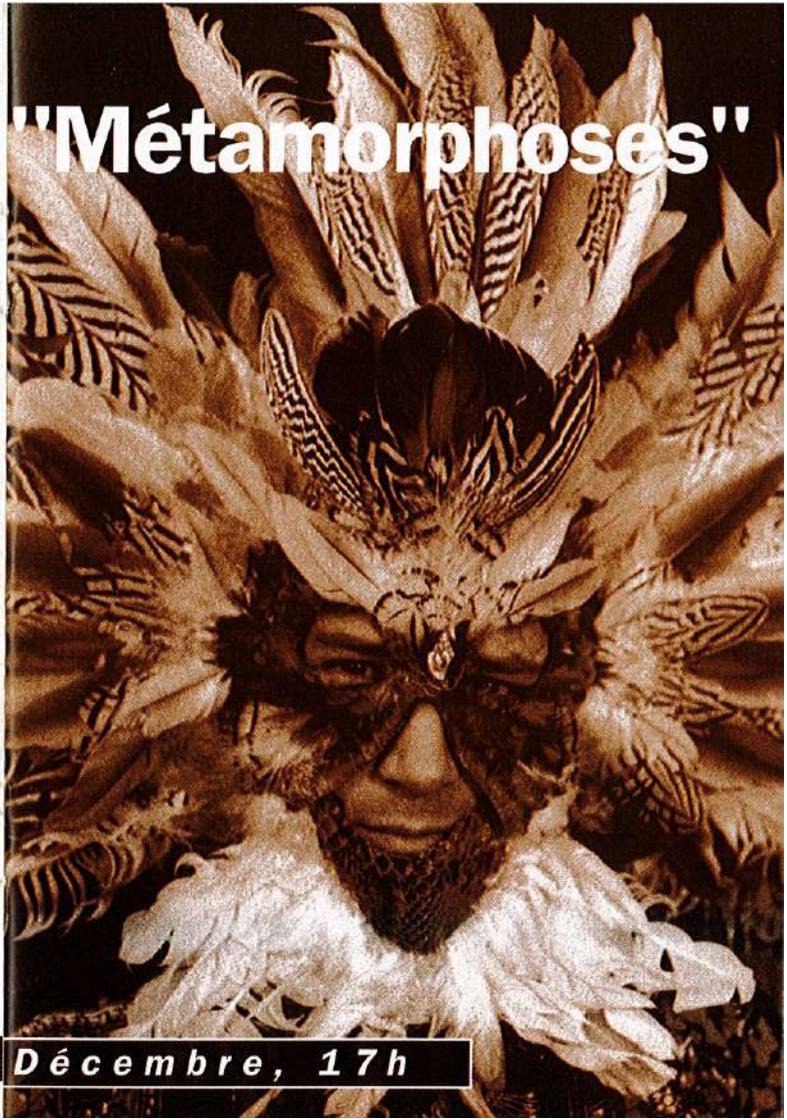
Des tours anciens qu'on a toujours voulu voir en vrai et des trucs qu'on ne verra jamais ailleurs.

De la magie comique, de la magie dansée, et de drôles de choses...

■ *«Enchanteur ? Manipulateur ? Magicien ? Escamoteur ? Abdul Alafrez rafle tous les titres. Son pouvoir ? Réussir en une heure à "déconnecter" le public, à le déstabiliser. Les cartes à jouer, les stéthoscopes, les boules de cristal, les verres pleins de sable apparaissent, volent et se métamorphosent...*

Est-il sorcier, fakir ? Un pitre en tout cas, qui agite les bras pour jouer un fantôme oriental, rate des tours exprès, imite un gourou avec cape et masque. A la fois familier et irréel. Subjugué, le public ? Mieux, actif. Abdul adore le faire monter sur scène et jouer avec lui».

Télérama.



Samedi 9 Décembre, 17h

Ricercata de Paris

et le Centre Pierre Rode

Direction : Alexandre Brussilovski

Réunion de jeunes instrumentistes à cordes de très haut niveau professionnel, cette Ricercata peut offrir des programmations de concerts très éclectiques et souples, susceptibles d'offrir dans une même soirée une symphonie, un octuor ou un concerto.

Ce sera le cas avec le dialogue des trois jeunes instrumentistes du Centre Pierre Rode : Erika Velain (12 ans), Angélique Charlopain (12 ans), et Louise Chisson (8 ans).

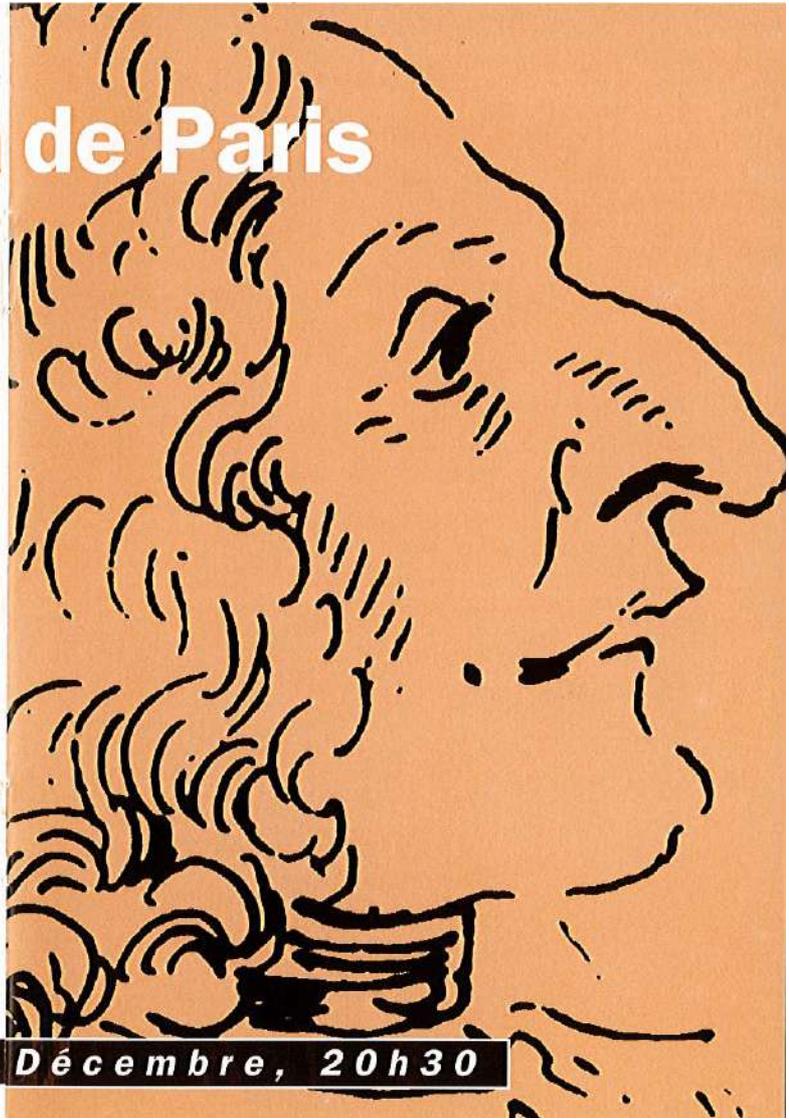
Le Centre Pierre Rode est un centre expérimental d'étude violonistique qui a pour but de former les futurs violonistes professionnels de haut niveau.

Ce centre dispense dès le plus jeune âge (4 ans et demi) un enseignement violonistique quotidien à des enfants qui devraient, au terme de leur formation, occuper les pupitres de nos grands orchestres.

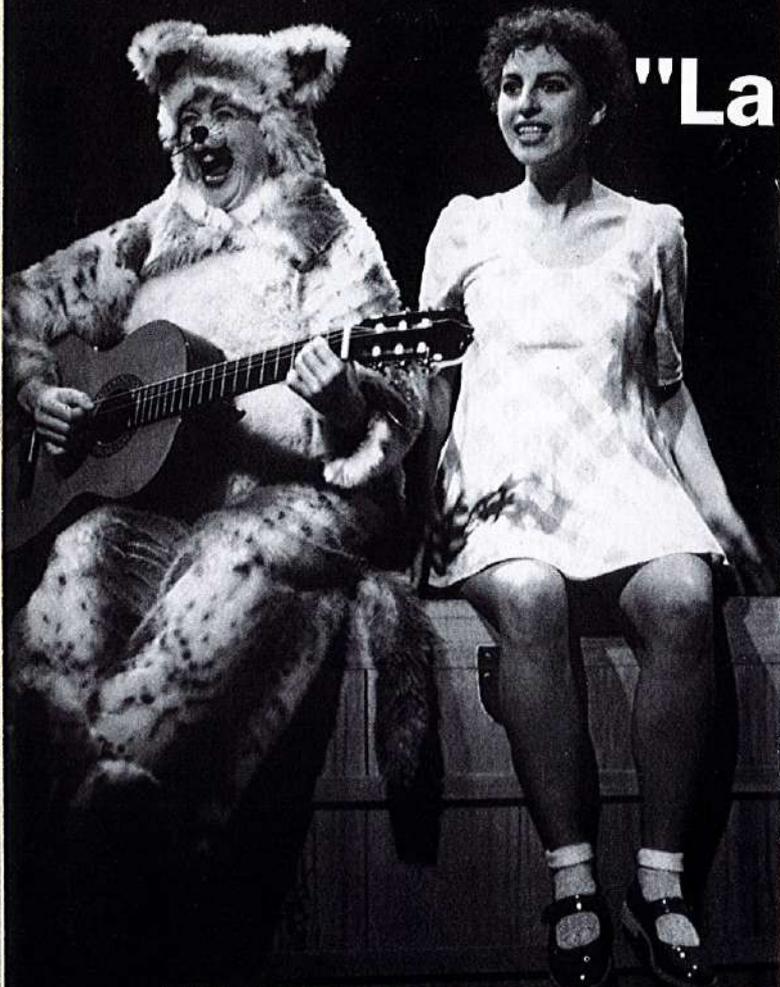
La direction de ce centre est assurée par Maître Papavrami qui enseigne depuis une trentaine d'années, et fut directeur de l'Ecole Nationale de Violon d'Albanie. Il enseigne à Gradignan, au Centre Pierre Rode, depuis 7 ans.

Pierre Amoyal, Zino Francescatti, Victoria Mullova et Gérard Poulet soutiennent activement ce centre.

Vivaldi : Concerto en la mineur
Vivaldi : Les quatre Saisons
Dvorák : Les cyprès



Mardi 19 Décembre, 20h30



"La petite Josette"

d'après Anne Sylvestre

Une production du Centre Dramatique National
Jeunes Publics de Lille "Le Grand Bleu"

A partir de 3 ans - Durée : 45 mn

La petite Josette est née un jour qu'une petite fille de trois ans refusait d'avaler sa purée... Oubliée quelque peu lorsque l'enfant se mit à manger sagement, elle ressurgit à l'occasion d'un disque, un petit 45 tours, où elle apparaissait sous les traits d'une poupée de chiffon créée par PEF et Geneviève Ferrier. Un deuxième disque suivit, puis un troisième. Et on s'aperçut alors que la petite Josette avait conquis les maternelles ! Ses histoires et ses courtes chansons allaient droit au cœur des tout-petits qui retrouvaient à travers elle, leurs aventures et mésaventures du quotidien et apprenaient à rire d'eux-mêmes en s'amusant de ses espiègeries. (...)

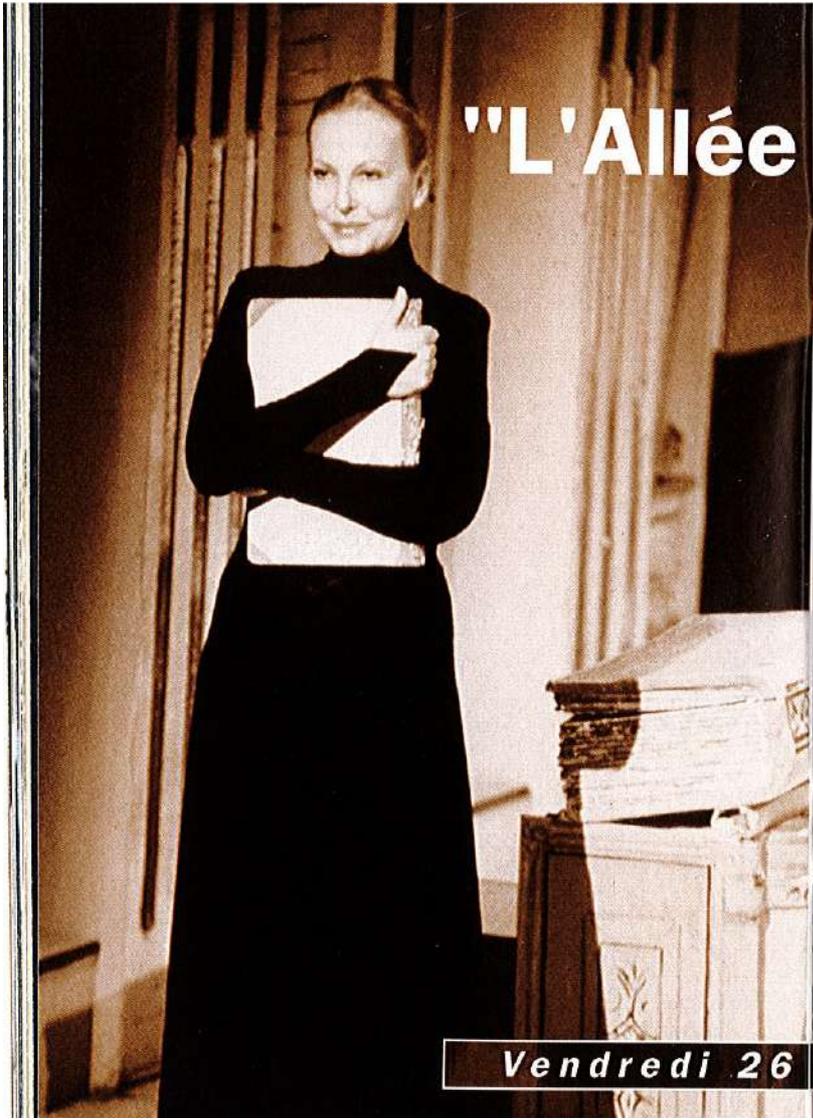
Sous la table, sous la table
C'est ma petite maison
Sous la table, sous la table
Je me couche bien en rond
Je me raconte une histoire
Je me chante une chanson
Je me raconte une histoire
Une histoire de bonbons
Sous la table, sous la table...

Aussi, me suis-je mise à rêver d'un spectacle pour les plus jeunes, qui mettrait en scène cette petite coquine qui leur ressemble.

Anne Sylvestre.

Photo : Bernard TESLA

Lundi 15 Janvier, 15h / Mardi 16 Janvier, 10h



"L'Allée du Roi"

de **Françoise Chandernagor**
avec **Geneviève Casile**

Mise en scène : Jean-Claude Idée

L'un des plus gros succès de librairie de ces dernières années est un roman historique, mémoire imaginaire de Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon et deuxième épouse de Louis XIV. Il a été adapté par Françoise Chandernagor en un monologue faisant revivre les personnages à travers le temps, comme un dialogue intérieur.

Le spectacle est conçu comme un opéra baroque de poche. Jeux de masques, d'eaux et de miroirs servant d'articulation à la mécanique du destin exceptionnel de Madame de Maintenon - déchéance sociale, pauvreté, irrégularité, insécurité physique, morale et affective - la veuve Scarron devient, à 48 ans, la légitime épouse de Louis XIV. Ce passage du plus extrême dénuement aux fastes éblouissants de la cour de Versailles sert de fil conducteur au spectacle.

Rôle écrasant pour Geneviève Casile qui incarne une cinquantaine de personnages, danse une gavotte, chante des airs de Marin Marais.

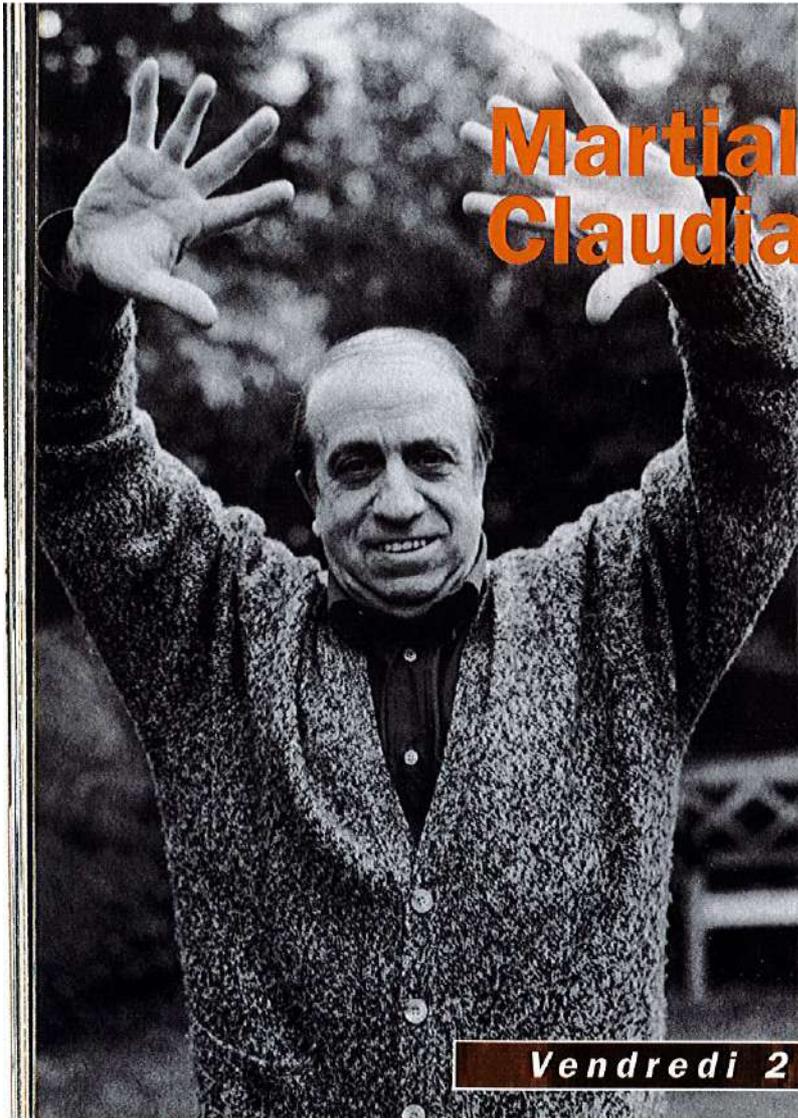
«(...) On aimerait, il n'est pas interdit de rêver, que tous les monologues soient de cet acabit : un texte instructif et plein d'ironie, servi avec classe par une actrice qui joue comme elle respire, le tout dans une mise en scène qui flatte l'oeil juste ce qu'il faut. Comme quoi, ce n'est pas compliqué de faire plaisir».

Charlie Hebdo - Septembre 1994.

«(...) devant le public s'affirme, avec une netteté inexorable, le portrait d'une femme d'exception, fille de rien et épouse morganatique du plus grand des Grands, arriviste pour les uns, justement féministe pour les seconds, une femme de tête et de coeur, certainement, une femme de légende qui s'incarne aujourd'hui dans le corps et la voix d'une actrice qui devrait séduire le plus grand nombre».

Le Monde - Octobre 1994.

Vendredi 26 Janvier, 20h30



Martial Solal, piano Claudia Solal, voix

Un récital de piano : quoi de plus banal en apparence ? Mais celui-ci se distingue par la spécificité du programme, puisqu'il s'agit d'un récital d'improvisation conçu à partir de thèmes de jazz appartenant au répertoire -ceux qu'on appelle "standards"- revisités par un maître de l'expression musicale spontanée. Ce qui caractérise le mieux ce musicien est la rigueur et l'humour.

Et puis, il y aura une autre particularité à ce concert : il accompagnera par moments sa fille, qui chante depuis 1989. Elle se produit dans des clubs avec Stéphane Benveniste (contrebasse), Nicolas Durand (batterie) ou Baptiste Trotignon.

■ *«De Martial Solal lui-même : «Pour un improvisateur, j'ai toujours considéré que jouer n'est pas travailler. Je l'ai constaté moi-même : si je ne travaille pas, même quand je me produis le soir en concert ou en club, je perds à chaque fois un petit peu de mes muscles. Il ne faut pas retomber indéfiniment sur les doigts ou les arpèges qu'on connaît déjà, tout cela ne fait pas progresser».*

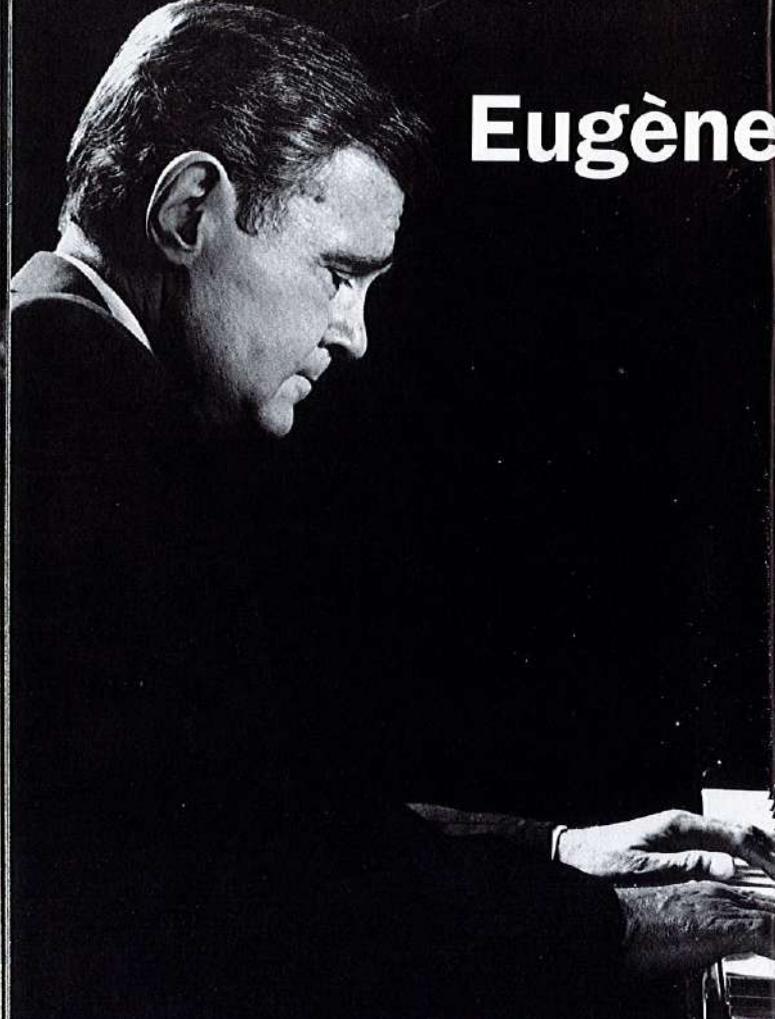
Jazz-Hot - Novembre 1990.

«Martial Solal fait partie de ces «monstres» qui pétrifient d'admiration et terrifient leurs confrères».

Le Nouvel Observateur - Mai 1995.

Vendredi 2 Février, 20h30





Eugène Istomin, *piano*

Manifestant très tôt des dispositions musicales exceptionnelles et une grande passion pour le piano, Eugène Istomin fut d'abord confié à Alexandre Siloti, figure légendaire de la vie musicale russe. Celui-ci sut le préserver d'une carrière d'enfant prodige et laisser se développer un amour de la musique où la liberté et le jeu étaient rois.

Ensuite il entra au Curtis Institute de Philadelphie dans la classe de Rudolf Serkin. Il découvrit là toutes les exigences de la rigueur et fut initié à la grande tradition allemande.

Il remporta les deux plus prestigieux concours de piano américains : le Concours de Philadelphie et le Concours Leventritt.

Ce fut alors Adolf Busch, le grand violoniste allemand, qui tint un rôle important dans son épanouissement musical.

La dernière étape importante de sa formation devait être la rencontre de Pablo Casals.

Au début des années 60, il forma avec ses amis Isaac Stern et Leonard Rose le fameux trio que l'on sait.

Sa philosophie exigeante d'interprète à la fois artiste et artisan se trouve mieux symbolisée par les tournées "à l'ancienne" qu'il a patiemment mises sur pied depuis quelques temps. Il parcourt les Etats-Unis avec un camion qui transporte trois pianos (ses deux Steinway de concert personnels et un piano droit sur lequel il peut travailler à tout moment).

Pour célébrer ses cinquante ans de carrière il fera une halte à Gradignan.

Mozart, Beethoven, Schumann, Chopin, Bach.

Mercredi 14 Février, 20h30

"Les couleurs du rire"

par la Compagnie Pierre Trapet

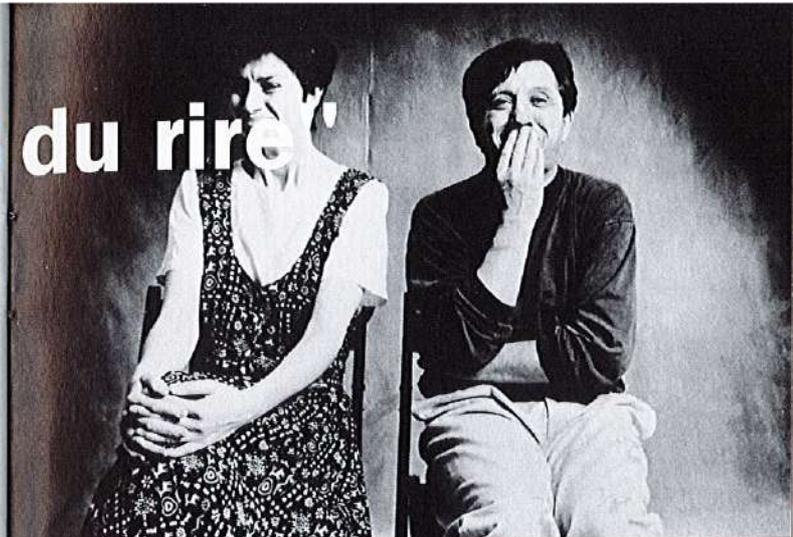
L'homme est un animal qui rit. Une fois cette évidence posée, on peut être tenté de l'affiner un peu. Il y a le sourire, le rire sous cape, le fou rire.

Les tremblements de terre ont leur échelle (merci Richter !). Le rire a maintenant la sienne grâce à Pierre Trapet, comédien et metteur en scène.

A partir de travaux d'improvisation avec ses comédiens sur des thèmes de la vie quotidienne, il démonte les mécanismes du rire. Comme un chef d'orchestre, il les dirige à la vue du public, propose une situation, la fait jouer, en modifie l'ambiance, la transforme en son contraire. Réel et imaginaire tendresse et "monde sans pitié", telles sont les voies de recherche qui guident Pierre Trapet et son équipe pour dénicher les ressorts du rire dans la vie de tous les jours.

«(...) Un exercice de style, avec un maître de jeu (Pierre Trapet lui-même), trois comédiens et un musicien. Le maître se met à la barre, et illustre avec ses camarades, tous les genres et tous les styles de rire possibles. C'est irrésistible. Le professeur Laborit n'est pas loin».

Le Figaro - Novembre 1994.



Jeudi 29 Février, 20h30

"Le saut du lit"

de **Ray Cooney et John Chapman**

avec **Claude Gensac, Corinne Le Poulain, Axelle Abbadie, Marcel Philippot, Thierry Beccaro**

Si vous aimez le vaudeville, cette pièce est, dans le genre, un petit chef-d'oeuvre. On y saute de quiproquos en malentendus avec grande agilité.

Nous sommes dans l'abracadabrant jusqu'au cou. Tout le monde se fait passer pour son voisin. Chacun se prend pour autrui et personne ne sait plus pourquoi l'autre, qui porte son nom, n'est pas lui.

C'est une espèce de Feydeau d'outre-Manche, revu et corrigé par Marcel Mithois.

«*Dément, mais drôle, drôle.*

Tout y est pour dérider les esprits moroses».
Paris-Match - Janvier 1995.

**CORINNE
LE POULAIN**

**THIERRY
BECCARO**

**MARCEL
PHILIPPOT**

**AXELLE
ABBADIE**

CLAUDE GENSAC

LE SAUT DU LIT

Comédie de :

**RAY COONEY
JOHN CHAPMAN**

Adaptation de :

MARCEL MITHOIS



Vendredi 15 Mars, 20h30



"Pan"

par le Groupe Eclats

de 6 mois à 3 ans - Durée : 30 mn

Un spectacle de conte musical et gestuel.

Au début, il y a le vent qui souffle de la bouche du conteur. Puis Pilou apparaît. Qui est-il ? Homme, animal, gardien d'un troupeau de moutons imaginaire, personnage fabuleux ? A chacun d'imaginer, de bâtir son propre scénario autour des quelques indices esquissés par le narrateur.

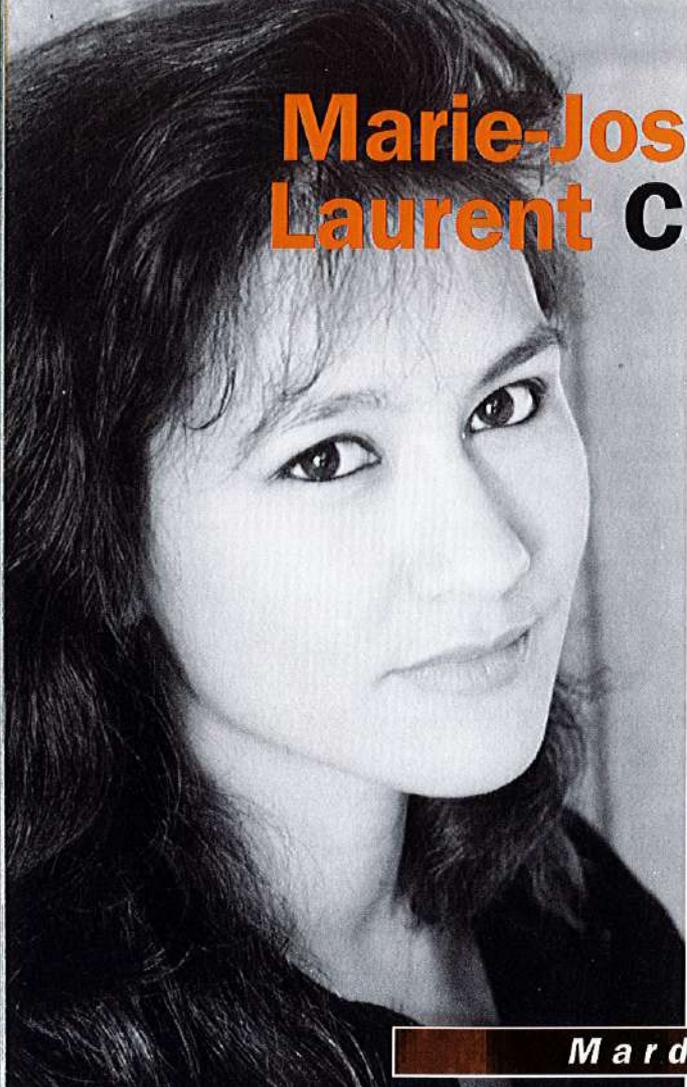
Et le conteur, tout au long de ce spectacle fait de gestes et de sons hétéroclites, tour à tour personnage mystérieux, impressionnant ou drôle, capte l'attention de tous, enfants et adultes, pour mieux les apprivoiser.

«Entre la flûte traversière, la voix, les corps sonores et le mouvement corporel, Pan est un spectacle original proche de l'expérience sensible des tout petits. Impressions d'étrangeté et de douceur».

Sud-Ouest - Juin 1993.

Photo : Françoise DURET

Jeudi 28 Mars, 10h et 15h / Vendredi 29 Mars, 10h et 15h



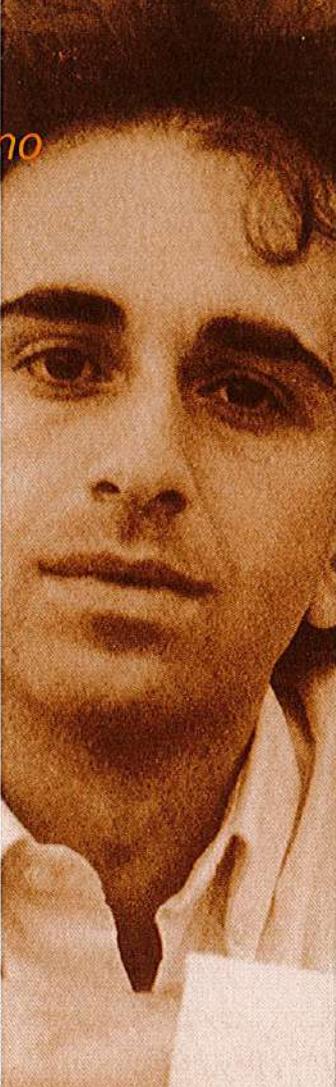
Marie-Josèphe Jude, *piano* Laurent Cabasso, *piano*

Marie-Josèphe Jude reçoit les conseils d'Aldo Ciccolini, de Jean Hubeau pour la musique de chambre et aussi ceux de Gyorgy Cziffra. Elle obtient à 16 ans un Premier Prix de piano (CNSM) et une licence de concert de harpe à l'École Normale de Paris.

En 1986, la rencontre avec Maurice Ohana qui en fera une de ses interprètes préférées, sera déterminante et lui ouvrira les chemins de la musique contemporaine. Elle perfectionne son art du piano classique et romantique en suivant les classes de Gyorgy Sebok, Maria Joao Pirès, Leon Fleisher et surtout auprès de Maria Curcio-Diamand, qui la prépare aux rudes compétitions internationales. En Février 1995, elle obtient la Victoire de la Musique Classique dans la catégorie "Nouveaux Talents".

Elle donnera la réplique à Laurent Cabasso qui, lui, a commencé ses études musicales avec Désiré N'Kaoua et les a poursuivies auprès de Ventsislav Yankoff, Christian Ivaldi et Jean Hubeau au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il a également travaillé intensivement avec Maria Curcio-Diamand à Londres. Laurent Cabasso a été lauréat de grands concours internationaux : Prix Alex de Vries en 1977, Géza Anda de Zurich en 1982, Tokyo en 1983 et Clara Haskil à Vevey en 1987.

Schubert, Haydn/Brahms, Debussy,
Rachmaninoff.



Mardi 2 Avril, 20h30

"Banquet de la Sainte-Cécile"

de et par Jean-Pierre Bodin
et l'Harmonie Sainte-Marguerite
de Gradignan

De son passage à l'harmonie municipale, Jean-Pierre Bodin a gardé le goût du spectacle et l'amour des gens. Ces gens de tous les jours. Ils sont tous là, les membres de la fanfare... "Emile, Arsène, Joseph Righetti, Rideau le déménageur, André de son prénom, croque-mort de père en fils, la maison est sérieuse, les filles du marchand de vin qui vend du vin capsulé et aussi du vin bouché d'ailleurs..." et tous les autres.

Seul en scène, Jean-Pierre Bodin les fait revivre un à un. Une heure de tendresse, de rires, d'humanité. Les portraits sont ciselés, parfois moqueurs, jamais méchants, toujours "justes". On s'y reconnaît.

Ce banquet est une chronique de la vie extraordinairement ordinaire, d'une bourgade de province avec les mots de la "bibliothèque de la vie" chère à l'auteur.

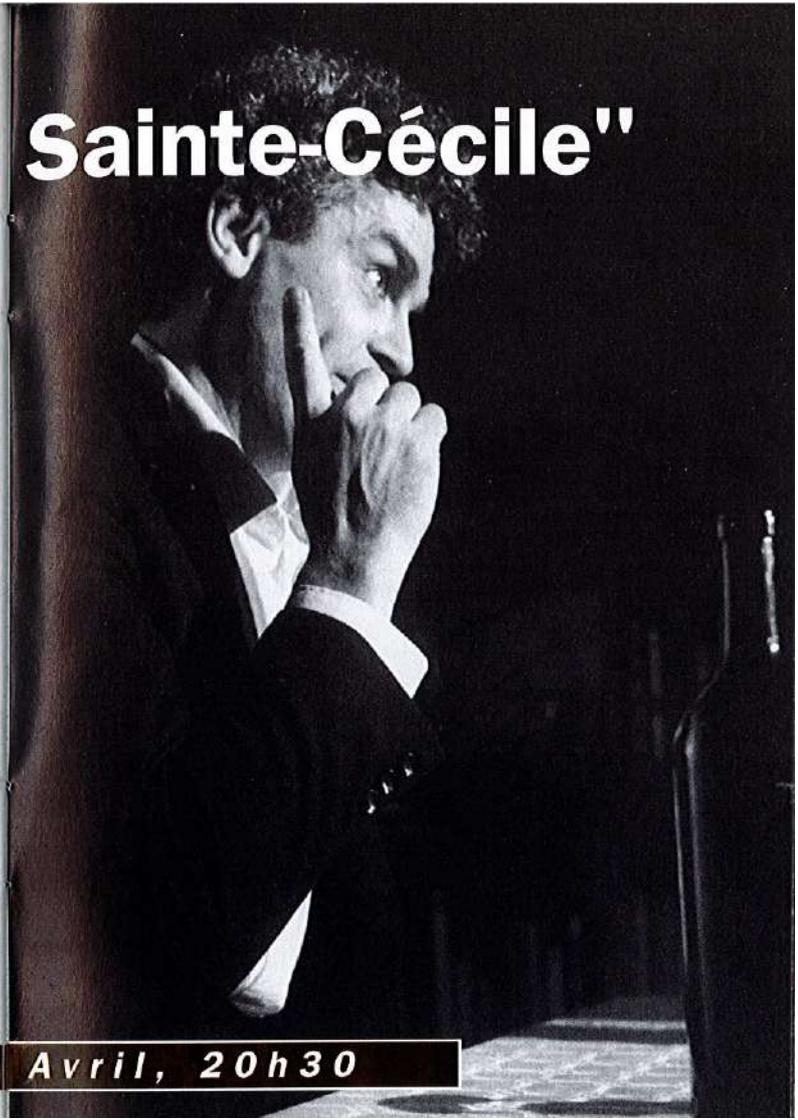
Le spectacle se termine, comme il se doit, en fanfare et autour d'un verre. Santé !

«C'est un des succès du Festival "Off" d'Avignon et sans aucun doute des plus mérités : "le Banquet de la Sainte-Cécile", écrit et interprété par Jean-Pierre Bodin, fidèle collaborateur de Jean-Louis Hourdin.

(...) Avec un art de conter qui ne s'apprend qu'au bistrot, il dresse un inventaire cocasse, affectueusement moqueur, des membres de la fanfare municipale, brossant à traits allègres et incisifs un tableau irrésistible de la vie provinciale. On dirait, toutes proportions gardées bien sûr, du Vialatte».

Le Dauphiné - Juillet 1994.

Samedi 13 Avril, 20h30



Richard Galliano, *accordéon* Jean-François Jenny-Clark, *contrebasse* Daniel Humair, *batterie*

Vous pensiez l'histoire arrêtée ? Erreur. Vous pensiez l'accordéon par nature anti-jazz ? Erreur encore. Richard Galliano : un jazzman de très haut niveau, a choisi l'accordéon comme d'autres le saxophone ou la trompette. L'Académie de Jazz lui a décerné son prix Django Reinhardt. Ses mélodies tiennent compte de l'influence de Piazzola, Bill Evans, Keith Jarrett, Charlie Parker, mais aussi de Fauré, Ravel, Debussy. Chez Nougaro, il a été le directeur musical ; c'était déjà le jazz. Et puis, il a fallu quasiment vingt ans pour élaborer "le new musette", concept soufflé par Astor Piazzola :

«Un jour, en voyant ma mine préoccupée, il m'a dit tout d'un coup : il faut que vous fassiez le new musette, comme moi j'ai inventé le new tango».

Conseil suivi à la lettre. Et que cache donc ce terme ? "La somme de toutes mes expériences, d'Eddy Louiss aux accordéonistes brésiliens ou américains, l'idée d'un jazz d'ici, proche de mon environnement je vis à Paris-, de mes racines italiennes. Je me refuse à le définir plus avant : je n'ai pas sorti l'accordéon d'un ghetto pour l'enfermer dans un autre».

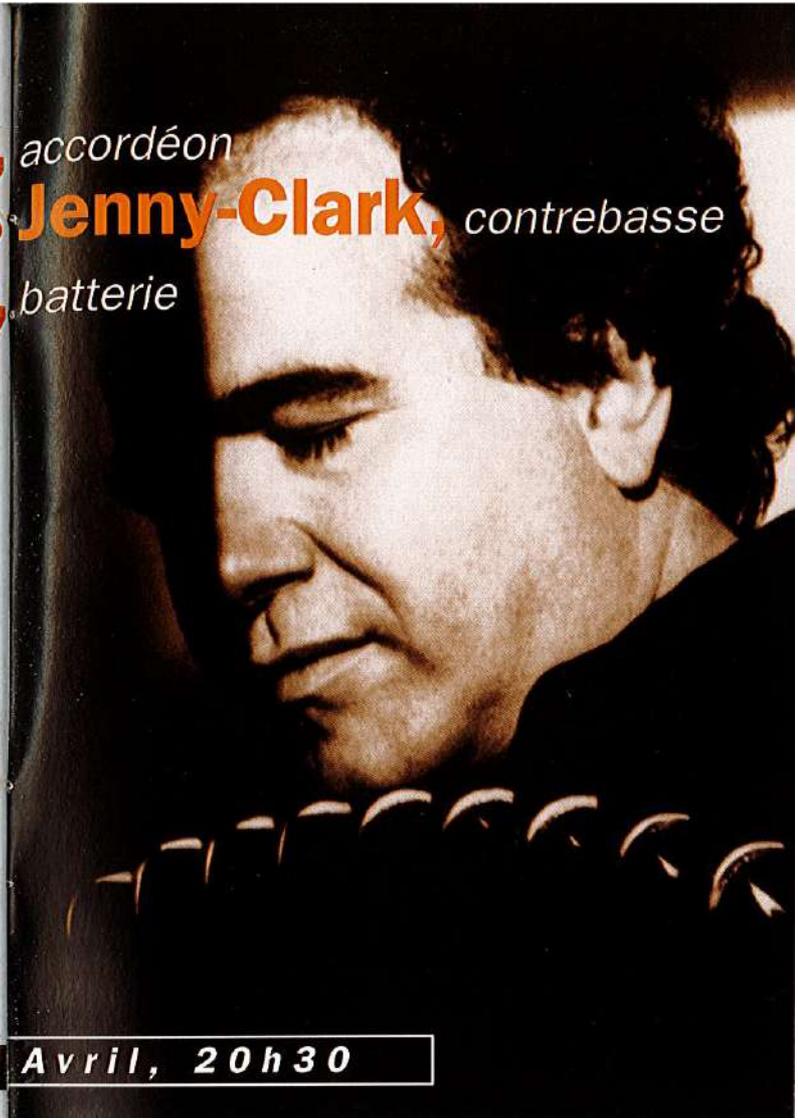
Il sera ce soir accompagné de Jean-François Jenny-Clark, qui est reconnaissable à son timbre très "bois", naturel, acoustique, a une justesse toujours parfaite, et à sa manière de faire "ronfler" sa contrebasse.

Fera également partie du trio, Daniel Humair, l'un des piliers du Jazz Moderne en Europe. Il a obtenu le Grand Prix du Jazz décerné par la Sacem, le prix Charlie Parker de l'Académie du Disque, et le Prix In Honorem de l'Académie Charles Cros pour l'ensemble de sa carrière.

«(...) Eblouissant en scène, Richard Galliano est en train de rendre l'accordéon à sa vitalité. Il n'emboîte pas le pas au retour de l'instrument, il le précède. Moderne sans en perdre l'âme...»

F.M. - Le Monde - Juin 95.

Vendredi 19 Avril, 20h30



■ Connaissance du Monde

Samedi 21 Octobre	Le Tibet
Samedi 25 Novembre	Splendeurs du Rhin romantique
Samedi 16 Décembre	Pérou Equateur
Samedi 3 Février	Grand Nord scandinave Norvège - Finlande - Laponie
Samedi 24 Février	Sahara Kenya : splendeur sauvage
Mercredi 27 Mars	Tahiti : entre ciel et lagons
Samedi 20 Avril	L'empire russe

La plaquette "Connaissance du Monde" est disponible sur demande
Pour chaque date, 2 séances : 14 h et 17 h

CONNAISSANCE DU MONDE	Tarif PLEIN	Tarif REDUIT (*)	Tarif -16 ans
A la séance	42 F	37 F	37 F
Abonnement (7 séances)	252 F	222 F	222 F
(*) Etudiant et + 60 ans			

■ **Abonnements** : au Secrétariat dès le 18 Septembre 1995
■ **Billetterie** : sur place uniquement, 30 mn avant la séance

■ Réservations

■ Au secrétariat

Dès le 18 SEPTEMBRE 1995 pour les abonnements
Dès le 2 OCTOBRE 1995 pour l'ensemble des spectacles
du lundi au vendredi de 10 h à 17 h

■ Par correspondance

Dès le 2 OCTOBRE 1995 pour l'ensemble des spectacles
(dernier délai 3 jours avant la date du spectacle)
Règlements à l'ordre de : SEM G2.C2
JOINDRE UNE ENVELOPPE TIMBREE
Théâtre des Quatre Saisons - Parc de Mandavit
33170 GRADIGNAN

■ Par téléphone

Durant les 5 jours précédant la date du spectacle
du lundi au vendredi de 10 h à 17 h

■ Chez Mollat Musique

15 Rue Vital Carles - Bordeaux - Tél. 56 51 62 54

Dès le 2 OCTOBRE 1995 pour les concerts : classiques et jazz.

■ Informations

Les billets ne sont ni échangés, ni remboursés,
sauf si le spectacle est annulé.
Les portes sont ouvertes 30 mn avant le spectacle.
La numérotation des places ne vous donne pas
le droit d'arriver en retard.
L'accès de la salle ne sera autorisé
que lors d'une pause.
Les photos et enregistrements sont interdits.
Le parking du Théâtre est surveillé.

Tarifs

SPECTACLES	Tarif PLEIN	Tarif REDUIT	Tarif JEUNE
THEATRE			
"Fou d'amour" - A. Sachs	90 F	70 F	60 F
"Comment ça commence ?" - B. Haller	120 F	90 F	60 F
"Dom Juan"/"Tartuffe" - RTJA	120 F	90 F	50 F
"Mots # Sique" - RTJA	90 F	60 F	45 F
"L'Allée du Roi" - G. Casile	140 F	110 F	60 F
"Les couleurs du rire"	90 F	70 F	60 F
"Le saut du lit"	140 F	110 F	60 F
"Banquet de la Sainte-Cécile"	90 F	70 F	60 F
MUSIQUE			
Newport All Stars	120 F	90 F	60 F
Marielle Nordmann	140 F	110 F	60 F
Ricercata Paris/Centre Pierre Rode	140 F	110 F	60 F
Martial Solal/Claudia Solal	140 F	110 F	60 F
Eugène Istomin	140 F	110 F	60 F
Marie-Josèphe Jude/Laurent Cabasso	140 F	110 F	60 F
R.Galliano/J.F. Jenny-Clark/D. Humair	120 F	90 F	60 F
JEUNE PUBLIC			
"Neige écarlate" - RTJA	60 F	40 F	25 F
"Insomnambulie" - RTJA	60 F	40 F	25 F
Magie - Abdul Alafrez	60 F	30 F	30 F
"La petite Josette"	40 F	20 F	20 F
"Pan"	40 F	20 F	20 F

Tarif REDUIT : Carte Théâtre, Groupe 10 personnes / Tarif JEUNE : Etudiants, -16 ans/Carte Jeune

REGLEMENTS A L'ORDRE DE : SEM G2.C2

Les renseignements contenus dans cette plaquette sont susceptibles de modifications.

AVEC LE SOUTIEN DE FIP 96,7



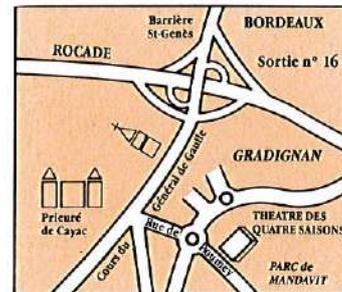
Carte du Théâtre

Nominative, valable pour la saison 1995/96, permet d'assister aux spectacles de votre choix au tarif réduit. A présenter lors de l'achat de vos billets.

80 F

Abonnements

CLASSIQUE	
Marielle Nordmann Ricerca Paris/Centre Pierre Rode Eugène Istomin Marie-Josèphe Jude/Laurent Cabasso	400 F
JAZZ	
Newport All Stars Martial Solal/Claudia Solal R.Galliano/J.F. Jenny-Clark/D. Humair	250 F
THEATRE	
"Fou d'amour" - Alain Sachs "L'Allée du roi" - Geneviève Casile "Le saut du lit" "Banquet de la Sainte-Cécile"	320 F
DECOUVERTE	
"Comment ça commence ?" - B. Haller Magie - Abdul Alafrez "Les couleurs du rire" "Banquet de la Sainte-Cécile"	220 F



THÉÂTRE DES
QUATRE SAISON**S**
56 89 03 23

Parc de Mandavit
 33170 GRADIGNAN



SEM G2.C2
 Licences 17276/17277

